3me Année. — N° 31. PARAIT LE SAMEDI 30 JUILLET 1887.

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

AVIS

Nous informons les Bas-Alpins habitant Marseille, que SISTERON-JOURNAL est en vente :

Chez Madame ANDRÉJOL, kiosque, 30, Cours Belsunce, en face la rue Tapis-Vert.

Le Numéro : 5 Centimes

LES

VACANCES PARLEMENTAIRES

—

Quelques instants avant la lecture du décret de prorogation des Chambres, M. le Président du Conseil a annoncé que le gouvernement consacrerait les trois mois de vacances parlementaires à l'étude des réformes attendues par le pays. C'est là une bonne parole mais qui appelle une contre-partie.

Que feront de leurs vacances MM. les députés ? Nous espérons qu'ils sauront les employer utilement à s'orienter, à réfléchir et à rechercher les moyens de relever le prestige parlementaire gravement compromis. Il dépend d'eux de remettre en honneur ce régime parlementaire, si justement respecté en Angleterre, si violemment décrié chez nous. Nos voisins d'Outre-Manche s'en servent comme d'un pouvoir pondérateur contre les tories et les whigs, c'est-à-dire comme d'une barrière contre les hardiesses aussi bien que contre les timidités excessives de la politique. Mais cette barrière n'est point telle que le gouvernement britannique ne puisse se mouvoir à l'aise, au mieux des intérêts nationaux. Il a au contraire toute liberté parce que le régime dont il est la personnification est universellement respecté, parce que c'est une force disciplinée échappant aux passions des uns, aux calculs et à la mauvaise foi des autres, parce qu'il est assuré de la stabilité à la seule condition de se conformer à son programme.

En France, malheureusement, nous n'en sommes pas encore arrivés à ce degré de sagesse. L'indiscipline, la légèreté, la passion règnent en souveraines au Palais-Bourbon où l'on défait les Ministères sans savoir pourquoi, et où l'on combat les Cabinets sans raison avouable. Point de stabilité gouvernementale avec cette absence d'esprit politique, point de confiance, par suite inquiétude et malaise partout.

Voilà les fruits ordinaires d'une politique de casse-cou.

Les vacances mettent les députés en face de leurs électeurs : qu'ils les consultent, qu'ils les interrogent, qu'ils se pénètrent de leurs sentiments. Ils pourront recueilllr peut-être de dures vérités; apprendre par exemple, que les bons citoyens sont mécontents, découragés de l'attitude de leurs mandataires. Qu'importe s'ils font leur profit de ces observations trop justifiées et s'ils puisent dans ces entretiens la notion des véritables aspirations du pays ? N'eussent-ils de ces conversations retenu qu'une seule chose l'invincible répugnance de la France laborieuse pour l'instabilité ministérielle, que ces trois mois de vacances, seraient du temps bien employé.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—

Conseil d'arrondissement. — Le Conseil d'arrondissement s'est réuni en séance le 27 de ce mois, à l'Hôtel de la Sous-Préfecture en présence de M. le Sous-Préfet et sous la présidence de M. Jourdan, notaire.

Parmi les vœux émis ou renouvelés, nous relevons celui relatif à l'augmentation de notre garnison, se basant sur le vote de la loi de trois ans, pour que le gouvernement donne enfin satisfaction aux réclamations légitimes et réitérées de notre ville.

Le Conseil émet ensuite le vœu que les employés de Préfecture et de Sous-Préfecture deviennent fonctionnaires de l'Etat.

—

Marchés.— M. le Commissaire de police nous informe qu'à partir d'aujourd'hui, l'heure règlementaire où la vente en gros sur le marché pourra commencer, sera indiquée par l'enlèvement du drapeau placé sur la porte de la Sous-Préfecture. Cette ancienne coutume remise en vigueur, sera bien accueillie par la population, exploitée jusqu'ici par les acapareurs.

—

Séance Littéraire. — On parle beaucoup en ville d'une séance que la *Société Scientifique et Littéraire des Basses-Alpes* se propose de venir offrir à la ville de Sisteron.

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs la primeur de cette nouvelle.

Nous faisons des vœux pour que cette promesse se réalise et nous sommes persuadés que la Société trouvera le meilleur accueil auprès de la Municipalité comme auprés du public Sisteronais.

La *Société Scientifique et Littéraire des Basses-Alpes* qui compte déjà dans son sein une foule de ses compatriotes de Sisteron existe depuis plus de dix ans, et a déjà publié plusieurs volumes intéressants, sur des sujets Bas-Alpins, Sisteronais.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette séance.

—

Les Pigeons. — Perché sur une des vieilles tours où François 1er soutint jadis un siège, le jeune Rivas se livrait tranquillement à la cueillette des pigeons qui nichent au sommet, lorsque le brigadier de gendarmerie, sous prétexte de lois sur la chasse, l'a sommé de suspendre ses opérations et lui a déclaré procès-verbal. *Obtempérant* à la volonté du représentant de la loi, Rivas s'est empressé de descendre, *pigé* à son tour comme les malheureux volatiles qu'il destinait à un massacre certain.

—

Baccalauréat. — Nous apprenons avec plaisir que M. Mocquot vient d'être définitivement reçu au baccalauréat ès-lettres (Ire partie). C'est un succès pour le Collège de notre ville en même temps qu'un honneur pour l'élève et pour son intelligent professeur.

—

Distribution des prix. — Aucun métier ne présente autant d'imprévu et de retours perpétuels à la fois, que le métier de journaliste. A époque fixe, le chroniqueur écrit la même chronique, et, sous des termes neufs, est obligé de répéter la même chose. Les comptes-rendus de distributions de prix, appartiennent à cette catégorie. Impossible d'en sortir sans avoir recours à des clichés qui datent de Guttemberg. Aussi, dirons-nous tout simplement à propos de la distribution des prix de notre Collège, qu'elle a eu lieu hier à 9 heures du matin, dans la cour de l'établissement, sous la présidence de notre sous-préfet, M. Leygue; que le discours d'usage a été prononcé par M. Brunet, professeur de dessins, que la musique de la Ville s'y est fait entendre et que malgré l'heure matinale beaucoup d'invités s'étaient rendus à cette solennité.

Dans un prochain numéro, nous reproduirons *in emtenso*, l'intéressant discours de M. Brunet.

—

Ecoles Laïques de Sisteron

La distribution des prix aux Ecoles Laïques de filles et de garçons, aura lieu dans la cour du Collège, le dimanche 31 juillet, à 4 heures du soir, sous la présidence de M. Gaston Beinet, adjoint au Maire.

La Musique de la Ville prêtera son concours à cette fête de famille.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Ganier, instituteur-adjoint.

—

Cours des vacances.— A l'instar de l'année dernière, et sur la demande de nombreux pères de famille, un cours des vacances aura lieu à l'Ecole laïque des garçons, du 10 août au 20 septembre prochain.

Les classes auront lieu : le matin de 9 h. à 11 heures, et le soir de 2 à 4 heures.

En dehors de ces heures, et au gré des parents, les élèves seront surveillés ou dirigés dans leurs études.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Millet, directeur de l'école, ou à M. Granier, son premier adjoint.

—

Dans son audience de samedi 23 courant, M. le Juge de Paix a condamné en dernier ressort et aux dépens d'amande, les délinquants Marneffe, Rougier, Brun et consort, coupables d'avoir pêché à la ligne sur les rives du Buech en temps permis, et munis d'une autorisation délivrée en bonne et due forme par le sieur X. détenteur de la pêche des rivières flottables Buech et Durance.

C'est bien fait, fallait pas qu'y aille!

—

Le Vengeur. — Mercredi dernier a eu lieu le lancement du *Vengeur*, magnifique vapeur mixte, en bois, construit dans les chantiers de notre ville.

Toute la gent maritime du pays et un grand nombre de curieux s'étaient donné rendez-vous sur les quais qui

© VILLE DE SISTERON

avoisinent le bassin de la Gazette.

L'opération conduite par les ingénieurs Chichères frères, a parfaitement réussi.

Les expériences faites immédiatement ont donné les meilleurs résultats

Le *Vengeur* qui file 22 nœuds à l'heure, est destiné à déposer sain et sauf, sur les rives du Buech, les innocents pêcheurs, qui n'ayant pas l'échine flexible, ne veulent pas fouler moyennant, courbettes, le sol d'autrui.

Le *Vengeur* commandé par le Contre-Amiral Rougier de l'Iscle, commencera incessamments des explorations dont nous tiendrons nos lecteurs au courant.

—

Variétés Sisteronaises. — Le public vient toujours en foule dans cet établissement, où l'on respire à l'aise, où on a la certitude de passer une agréable soirée grâce à Mlle Lucette et Durozeau qu'on écoute sans se lasser, et qu'on applaudit à outrance.

La première nous réserve chaque soir de nouvelles surprises, par la richesse de ses costumes et de son répertoire ; citons au hazard : *La Tonkinoise*, *Miss Gigue*, *Je suis de Montauban*, *Boudiou què Calamentran !!* et tant d'autres originalités qu'elle danse en chantant. Mieux habituée à son public, Mlle Durozeau fait chaque jour de réels progrès; *Koko-Rico*, *Cascadette* sont rendus par elle avec beaucoup d'entrain. Dans toutes ses interprétations, elle possède le fort appréciable talent de ne rien laisser perdre de ses effets, en soulignant à propos ce qui doit l'être.

—

Alcazar Lyrique. — L'ouverture de cet établissement qui devait avoir lieu ce soir, est renvoyée à huitaine pour cause d'indisposition d'une artiste engagée. Les amateurs ne perdront rien pour attendre. La Direction nous paraît fermement décidée à faire bien les choses.

—

ÉTAT-CIVIL

Du 22 au 29 Juillet 1887

NAISSANCES

Ailhaud (Josephine-Marie). — Cochet (Emile-Léon-Félix. — Curnier (Raoul-François). — Gaubert (Isaure-Rose-Angéline).—Honorat(Andréa-Marie-Louise

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre M. Aubert (Maxime-Louis) et Mlle Chauvet (Marie-Thérèse).

Entre M. Fautrier (Etienne) et Mlle Michel (Léontine-Marie).

DÉCÈS

Estornel (Magdeleine) âgée de 52 ans.
Seymard Antoine âgé de 68 ans.

St-SYMPHORIEN

M. Monarq, ancien professeur au collège de Sisteron, maître à l'école communale, actuellement instituteur dans notre commune, vient d'être déclaré admissible à l'emploi de commissaire de surveillance administrative des chemins de fer.

D'après les résultats du concours ouvert le 25 avril 1887, M. Monarq a été admis avec le n° 5 sur la liste des candidats civils.

VAUMEILH

M. Nevière instituteur à Vaumeilh, est nommé Directeur de l'école communale de Valensole. Assurément, nous en voudrions à M. l'Inspecteur d'Académie de dépeupler ainsi notre arrondissement de ses meilleurs sujets, si nous ne connaissions ses sentiments de haute justice pour son personnel.

Ce poste d'avancement est bien dû à M. Nevière ; mais en égoïste que nous sommes, nous préférerions le garder à Vaumeilh. Si l'école de Valensole y gagne les nombreux amis qu'il laisse ici y perdent forcément.

Mlle Philip institutrice à Vaumeilh, est nommée directrice de l'école de Valensole.

DIGNE

—

Parmi les élèves reçus au certificat d'études primaires supérieures, nous devons mentionner : Peyrol Désiré ; Arnoux Eloi ; Cotte Pierre, de l'Ecole primaire supérieure de Riez.

Au brevet : Granier Aimé ; Arnoux Eloi ; Cotte Pierre ; Coste Virgile ; Roux Emile et Michel Irénée, tous élèves du même établissement, dirigé par M. Mazard.

Décidément cet exotique a du bon !

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 28 juillet 1887.

La séance est tenue : *3 0/0* 81.20 ; *4 1/2 0/0* 109.32.

L'action du *Crédit Foncier* est calme à 1350. Bonnes demandes sur les obligations foncières et communales. On s'assure encore un bénéfice comme plus value en mettant en portefeuille les obligations à lots des emprunts 1879, 1880 et 1885 qui atteindront certainement le pair dans un délai plus ou moins rapproché.

La *Société Générale* est immobile à 453.75. On cote la Banque d'Escompte à 460. Les tendances sont excellentes sur ce titre qui devrait être au pair depuis longtemps. La Société des *Dépôts et Comptes Courants* est ferme à 600.

Le *Panama* se négocie aux environs de 375. Les résultats complets de l'émission du 26 ne seront connus que demain mais on peut dès à présent affirmer que c'est un grand succès et que cette émission est un nouveau triomphe pour M. de Lesseps.

Le *Soleil-Vie* a distribué à ses actionnaires un dividende de 10 fr. net d'impôts. La faveur du public est acquise à cette compagnie sagement administrée dont les réserves statutaires et de prévoyance inspirent toute confiance.

La nouvelle Société du *Comptoir Industriel* commence ses opérations par la vente publique de 20.000 actions de la Société Française pour la fabrication des alcools chimiquement purs. L'action est de 750 fr. payables 250 fr. comptant au *Comptoir Industriel*, 1, rue St-Georges.

Les polices *A. B. de l'Assurance Financière* ont un bon courant de demandes.

Nos chemins de fer sont fermes.

ÉTUDE
de Me Elie CHARNIER
avoué à Sisteron.

—

EXTRAIT

De jugement en séparation de biens

—

Suivant jugement rendu par le Tribunal civil de Sisteron, le vingt-sept Juillet mil huit cent quatre-vingt-sept la Dame Julie-Marie-Joséphine Manuel, sans profession, épouse de Désiré-François Imbert, propriétaire cultivateur, avec lequel elle demeure et est domiciliée à Noyers, à été déclarée séparée de biens d'avec son dit mari.

Me Elie CHARNIER, avoué prés le Tribnnal civil de Sisteron, demeurant à Sisteron, place de l'Eglise, a été constitué pour la dite Dame.

Pour extrait :
Elie CHARNIER.

Depuis plus de 7 ans.

Caen (Calvados), le 8 février 1887. Je suis si heureux du résultat obtenu par vos bienfaisantes Pilules Suisses, que je serais un ingrat si je ne venais vous remercier. Depuis plus de 7 ans je souffrais de névralgies atroces et de douleurs intestinales si violentes que je ne pouvais plus rien faire. Depuis que je fais usage des Pilules Suisses à 1fr. 50 la boîte, les douleurs ont disparu, l'appétit est revenu et je suis plus dispos que jamais. Si vous croyez. dans l'intérêt de tous, devoir faire usage de mon attestation, je vous y autorise de grand cœur. (Sig.) J. Chouzet-Thary, négociant, 3, rue Saint-Sauveur. Signature légalisée.

Hop-Bitters guérit en éloignat les causes de la maladie et en rendant les forces. Il est prescrit chaque jour par les sommités médicales dans les principaux hôpitaux de Londres! Pourquoi? Parce qu'il atteint le but proposé : rétablissement des organes digestif, des reins, du foie, de la vésicule biliaire.

Lonejack, 11 septembre 1879.

Monsieur,

J'ai usé du Hop-Bitters et j'ai été par lui guréi d'une maladie de foie et de la fièvre intermittente. J'ai conseillé à Monsieur, etc,

M. P. Barnes.
Instituteur,

Connaissances utiles

—

Pour enlever les taches de vin, de fruits, etc., sur le linge, rien ne peut être comparé à l'eau de Javel, dont l'action est instantanée. Mais cet eau de javel, comme on la fabriquait il y a quelques années, avait d'assez graves défauts : 1° Sa faible richesse en principes décolorants rendait son transport trop onéreux. 2° La grande quantité d'eau qu'elle contenait gelait en hiver et faisait éclater les bouteilles. 3° Elle renfermait un grand excès de principes corrosifs qui altéraient promptement le linge. De là la répugnance des bonnes ménagères pour un produit que rien, cependant, ne peut remplacer.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Cotelle, chimiste à Ponthierry (S.-et-M.), inventa un produit très concentré et débarrassé de tous principes corrosifs, auquel il donna le nom d'*Extrait d'eau de Javel*.

Ce produit étant 20 fois plus fort que l'eau de Javel ordinaire, peut être transporté à peu de frais à toutes distances, et il suffit d'y ajouter 20 fois son volume d'eau au moment de s'en servir. En outre, il ne gèle pas par les plus grands froids. Enfin avantage inestimable, l'Extrait d'eau de Javel est dépourvu de tous principes corrosifs, de telle sorte que l'eau de Javel faite avec l'Extrait blanchit merveilleusement le linge, mais ne le « brûle pas » comme le faisait l'ancienne eau de Javel. — Aussi la consommation de l'eau de Javel a-t-elle triplé en France depuis l'invention de l'Extrait.

Ce succès devait naturellement faire surgir de nombreuses imitations. Mais les imitateurs ont cru avoir atteint leur but en faisant de l'eau de Javel concentrée, aussi forte que l'Extrait Cotelle..., et ils ont négligé d'éliminer les corps nuisibles qui brûlent le linge.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(7) L'HOMME

AUX

TROIS SOULIERS

—

Une heure et demie sonna à l'horloge mélancolique de l'Institut, et l'âme du père Chrétien s'envola à califourchon sur la dernière vibration de l'heure, afin d'aller visiter les mondes inconnus, dont M. Le Verrier lit le signalement avec ses grosses lunettes. Bon voyage! Ivrognes ou sobres, nous ferons tous ce trajet, le mieux est de s'y attendre, et de ne pas s'en affliger.

Philis Varinet, cependant, avait passé toute sa journée dans la recherche inutile de ses quinze sous. Vers le soir, il lui vint une idée qu'il se reprocha de n'avoir pas eue plutôt; comme si nous étions maîtres des idées qui ne nous viennent pas, alors que nous avons tant de peine déjà à régenter celles qui nous viennent.

Philis ayant épuisé sa dernière absinthe, se leva, serra la main de l'ami qui la lui avait offerte, et sortit du cabaret à pas précipités. Il se dirigea vers les hauteurs du Panthéon, suivit la rue Soufflot, et admira la colonnade grêle du monument dans les caves duquel, auprès des cercueils vides de Voltaire et Rousseau, reposent les cendres d'une quinzaine de sénatrices du premier Empire, enfermées dans de vilains pots qu'on appelle des urnes.

Il suivit la rue de la Vieille-Estrapade, et gagna la rue Lacépède, devenue illustre depuis qu'un serpent fabuleux y a élu son domicile. Paris est plein de légendes singulières qui ne peuvent être comprises que par les Parisiens. Si l'on parlait du serpent de la rue de Lacépède à un habitant de Ploërmel, l'habitant de Ploërmel demeurerait ahuri. Bien plus ahuri encore serait il si on lui disait que, rue Gracieuse, une rue qui donne rue Lacépède, se trouve un chiffonnier qui protège la littérature, et qui renouvelle à l'égard des artistes, les munificences princières des Médicis et les largesses papales de Léon X.

Philis Varinet espéra emprunter quinze sous à cet homme généreux.

La maison numéro 5, rue Gracieuse, mériterait bien un volume à part, tout comme la maison du *Chat qui pelote*, de Balzac. En attendant que ce volume soit fait, laissez-moi vous la décrire en quatre mots, et vous tracer d'un trait le profil de son habitant.

La rue Gracieuse s'amorce donc rue Lacépède, et descend en casse-cou, raide et mal pavé, vers les profondeurs du quartier Mouffetard. La prison de Sainte-Pélagie est voisine, et la rue Gracieuse participe de ce voisinage triste, par la physionomie des rares boutiques et des longs murs gris qui la bordent. Pensions bourgeoises, marchands de vins, enclos mystérieux. Les cochers épouvantés refusent généralement de conduire leur voiture dans cette ruelle, où les rôdeurs assassinent les sergents de ville isolés dès que onze heures ont sonné à Saint-Médard.

Au numéro 5, se trouvait une masure étrange, dont la porte vermoulue alléchait les gens pressés, qui regrettent la rue de Rambuteau. Quand on frappait à cette porte, il fallait frapper à grands coups de poing ou de pied. Le bruit sourd révélait la profondeur de l'habitation qui se trouvait derrière. Et soudain, on entendait à l'intérieur les aboiements d'un chien, puis une voix jeune et gaie qui imposait silence : — Tais-toi, Fix !

La porte s'ouvrait, on était en présence de M. Hippolyte Lenoir et de son chien. Entendons-nous : Fix n'est pas précisément le chien de M. Hippolyte Lenoir ; il est vrai qu'il avait en ce séjour son domicile habituel et sa pâtée; mais il portait un collier sur la plaque duquel se trouvaient gravés quatre vers qui disaient que Fix, domicilié rue Gracieuse, appartenait à trois propriétaires, qu'il faisait partie de la littérature française et acquittait régulièrement ses impositions.

Hippolyte Lenoir était tout d'abord jugé. Le premier coup d'œil suffisait. Il avait la physionomie cordiale. C'était un jeune homme de vingt-six ans; il avait trempé dans la littérature et dans l'industrie. Il avait pris le côté certain de la vie. Il avait dirigé en province une grande usine ; présentement, il était employé à Paris dans une grande maison de chiffons. La vulga-

© VILLE DE SISTERON

Il est donc indispensable de ne pas confondre l'*Extrait Cotelle* avec l'eau de Javelle concentrée, que l'on trouve aujourd'hui sous différents noms dans le commerce, et pour cela il faut exiger la signature A. Cotelle sur l'étiquette et sur le cachet en cire rouge dont les flacons d'Extrait sont revêtus.

On trouve « l'Extrait d'eau de Javel » chez A. Cotelle, chimiste-manufacturier à Ponthierry (Seine-et-Marne), et aussi dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et de droguerie.

LA LIBERTINE

—

Parmi les liqueurs à la mode il en est une qui se recommande particulièrement aux amateurs soucieux de leur santé,

c'est la LIBERTINE

L'origine de cette liqueur précieuse remonte aux temps les plus reculés. Les anciens en faisaient usage fréquemment, et même quelques souverains de l'empire Romain rendirent des édits pour en prescrire la consommation dans leurs Etats, afin de réconforter des générations qui avaient été épuisés par les guerres puniques.

Composée de plantes asiatiques, *la Libertine* est légèrement excitante; elle est l'adjuvant indispensable à l'équilibre d'une bonne santé : forts et faibles se trouveront bien d'en prendre souvent.

Dans ces dernières années, plusieurs sociétés savantes, ont expérimenté les vertus de *la Libertine*; aussi nous présentons cette *très ancienne* liqueur avec confiance. La recette qui a été remise à MM. Givaudan frère par un savant archéologue, a été scrupuleusement étudiée, et la liqueur revifiante est désormais réalisée. (*Voir aux annonces*).

Voulez-vous, aimable lectrice, un journal de modes bien fait, bien imprimé, rempli de gravures, de patrons, vous donnant le moyen d'être élégante sans jeter l'argent par la fenêtre? Prenez *La Saison*, journal illustré des Dames : vous y trouverez les dessins, très bien venus et très clairement expliqués, des dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, des patrons en grandeur naturelle et des dessins de broderie à foison. Et quand on pense que l'on peut avoir tout cela pour la modique somme de sept francs par an et de seize francs si l'on désire recevoir en outre 36 planches coloriées ! Il importe de le remarquer, *La Saison* n'est pas un de ces journaux nouveaux-nés qui font de grands sacrifices pour amorcer le lecteur. C'est un recueil connu, comptant dix-neuf années d'existence et de succès toujours croissant.

Afin de permettre à tous de juger de la supériorité de ce journal, un numéro sera envoyé gratuitement aux personnes qui en feront la demande au Directeur de *La Saison*, 25, rue de Lille, à Paris.

LA PHTHISIE PULMONAIRE

et la Bronchite Chronique.

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le Dr JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux. Réunir en une bonne brochure de 160 feuillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède ; mettre le malade en mesure de se soigner lui-même ; tel a été le but de ce savant praticien, Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20e édition). Envoi franco 1 fr. 50 centimes.

Lellier, 9, cité Condorcet, Paris.

CORS, VERRUES, DURILLONS sont radicalement guéris sans danger ni douleurs par le **Baume-Cors Gelin**. Une ou deux applications suffisent pour en voir disparaître toute trace en quelques jours. Flacon 1 fr. 10 franco.

GELIN, pharmacien de 1re classe, 38, rue Rochechouart, Paris.

A LOUER à la St-Michel

en Totalité ou en Partie

AU CASINO TOURRÈS

2me étage avec balcon sur la façade principale;

3me étage et caves.

On préférerait louer le tout a un seul, avec réduction de prix.

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille, ou à M. Benonin Reynaud M. de cuirs rue Saunerie à Sisteron.

AVIS au PUBLIC

LA BATTEUSE NOUVELLE

sans rivale pour le foulage

Commence son travail demain 31 Juillet

Prix: 3 fr. 20 la Charge

S'adresser à M. TOURNIAIRE.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

VINS A VENDRE

S'adresser au Docteur BUÈS

à SISTERON

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

SALON DE COIFFURE

pour Mariages et Soirées

—

Mme MAUREL

Coiffeuse pour dames

rue droite, à SISTERON

—

Mme MAUREL, sortant d'un des principaux salons de coiffure de Marseille, donne tous ses soins aux coiffures, que la mode a nouvellement créées.

Prix des Abonnements 2.50 et 3 fr.

SI VOUS VOULEZ

DE LA

BONNE CHAUSSURE

RÉUNISSANT

ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ et BON MARCHÉ

sur Commande et à la Confection

adressez-vous

chez **M. VIDAL**

Traverse de la Place

SISTERON

Plus de soufre ! Plus de phosphore

AUX FUMEURS !

Plus de silex ! Plus d'accidents

GUERRE AUX ALLUMETTES ! !

LA MERVEILLE du XIXme Siècle est sans contredit le **PYROGÈNE**, breveté S. G. D. G. Cet appareil de poche et de précision, inusable, produit instantanément du feu, par tous les temps, sans l'emploi de *produits chimiques*. Remplace briquets et allumettes. Ses effets, vrais phénomènes de la nature, font l'admiration du monde entier.

Prix : Cinq francs par mandat-poste

(Envoi franco recommandé)

On demande des Représentants et Dépositaires

S'adresser à MM. BŒUF, COSTE père et Cie, breveté s. g. d. g., rue de l'Anguille, 6. — AVIGNON.

Se méfier des contrefacteurs.

M. TERCIDE OUSTRIC

CHIRURGIEN-DENTISTE

DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE

1, *Rue Jeannin*—DIJON—*Rue Jeannin*, 1

Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9 du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

rité ne fait rien à l'affaire. Il exportait le cuivon français dans tout le pays du monde ; il fera fortune l'un de ces jours.

En attendant, c'est un bon cœur, et il restera tel, selon toute apparence. Philis Varinet spéculait sur cette bonté. Nous allons voir s'il eut tort.

— Tiens ! dit Hippolyte en ouvrant la porte, c'est Varinet ! Bonjour, Varinet. — Entrez, Varinet.

Fix, fier de sa fourrure blanche, flaira le vieux paletot du poète, reconnut un confrère, et le laissa passer.

On traversa l'immense magasin plein de ballots de chiffons. Hippolyte portait une bougie qui éclairait vaguement ces montagnes de guenilles, au milieu desquelles on distinguait les énormes charpentes sur lesquelles reposait le toit. Les lueurs, en s'accrochant aux angles des poutres et des ballots, rendaient plus noires les profondeurs inconnues. De larges pans d'ombre couvraient les recoins, où l'on entendait trotter les rats. Entre deux poutres commençait un escalier, raide comme une échelle. Les marches de bois craquaient sous les pieds des visiteurs.

On arriva dans le logement de M. Lenoir, construit au-dessus d'un des coins du magasin. Ce logement, divisé en deux parties, était suffisant. Dans la première pièce qui servait de salle à manger, se voyaient divers ustensiles de cuisine, un poêle à fourneau, une table, des chaises ; un grand pupitre à faire les comptes de commerce, avec un casier pour recevoir les livres de la maison. Ce qui frappa surtout Varinet, ce fut la présence d'une barrique de vin, placée en chantier dans un coin. Varinet avait beaucoup bu, mais il avait encore soif. Il accorda moins d'attention à un poulet froid qui se prélassait sur la table, avec des huîtres, des saucissons et des sardines. Un pain de quatre livres se trouvait auprès.

(A suivre).

© VILLE DE SISTERON

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies,* etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes,* etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

Horlogerie & Bijouterie

ASSORTIMENT DE

Pendules, Réveille-Matin et Montres

EN TOUS GENRES

BIJOUX OR & ARGENT

Spécialité de Pierres de Digne

ARTICLES DE MARIAGE

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de **Houblon**, — les meilleures, les plus mûres et les plus précieuses tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en sang par excellence et la santé.

Aucune maladie, aucune résister à cet Amer, son action

Buchu, Chicorée, anciennes, les plus renom- médecines du monde, con- curatives les plus efficaces, font le **Dépuratif du** meilleur restaurateur de

santé délabrée ne peut étant variée et parfaite.

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le Hop Bitters est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 2.000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le Hop Bitters contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du Hop Bitters l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable Hop Bitters. Evitez toutes ces drogues sophistiquées quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à pans aux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, **franco, les quantités** que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES, 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi franco du Catalogue.

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage DE NAISSANCE et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs VARIÉES

Articles Funéraires

COURONNES et MÉDAILLONS

en tous genres

L. BRUN

RUE DROITE

SISTERON

DEMANDEZ

LA LIBERTINE

Liqueur Reconstituante et Digestive

DE

GIVAUDAN FRÈRES

A VOIRON (Isère)

Exposition Internationale de Lyon, *seule Maison ayant obtenu les trois Récompenses,* médaille d'or de 1re classe, *Pour la LIBERTINE,* couronne civique et grand diplôme d'honneur, *pour l'Ensemble des produits.*

Se trouve dans les principaux Cafés

ASSORTIMENT COMPLET

DE

VIGNES AMÉRICAINES FRANÇAISES ET FRANCO-AMÉRICAINES

Jacquez raciné, Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné, Aramon raciné et autres espèces.

S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN** pépiniériste à Forcalquier.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales,** depuis longtemps connues. Elles purgent **sans interrompre les occupations,** dissipent la **Constipation,** les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires.

Evitez les Contrefaçons

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f 50 ; 1/2 BOITE, 2 f. Codex 609 B.

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adressés au Dépôt général :

GIGON, Pharmacien, 25, rue Coquillière, **PARIS**

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES Et à Orléans ; H. Bosredon, dépositaire unique.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage.** BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS,** brevetés, de **NICHOLSON,** guérissent ou soulagent la **Surdité,** quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité,** et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f de BÉNÉFICES avec 152f

en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.

par un achat immédiat d'**EGYPTIENNES UNIFIÉES** à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. La *Notice explicative* est adressée *franco sur demande au Directeur des* ***SCIENCES ECONOMIQUES*** *(2e année),* **28, Rue St-Lazare, PARIS.**

KEMMERICH

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH,** exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent.**

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

CHOCOLAT-MENIER

EXIGER LE VÉRITABLE NOM

Manufacture des POMPES BROQUET

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de **Pompes rotatives** ou à **pistons perfectionnées** spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'**Alambics-Valyn,** indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

Certifiée conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON